

À GOURMAND, GOURMANDE ET DEMIE...

La petite dame était âgée. Elle vivait seule et triste. Elle n'avait même plus de gourmandise, elle qui avait tant aimé les pâtisseries, les bonbons à la réglisse et, petite folie qu'elle ne s'offrait que de loin en loin, les croissants du matin. C'était une dame de peu de ressources. En tout cas, de peu de ressources financières car, autrefois, elle avait eu en elle des ressources bien plus vastes. De la bonté et de l'imagination. De la persévérance aussi. De la patience parfois, de l'impatience souvent. Maintenant, elle s'endormait doucement dans l'ennui et le regret. Il ne fait pas bon vieillir, pensait-elle en secouant doucement la tête.

Elle était menue, toute fragile. Elle était vive comme un oiseau un peu égaré. Ses yeux avaient rétréci jusqu'à n'être que deux petits boutons de bottine très bleus, très mobiles et comme effarés. Elle clignait des yeux comme si elle avait du mal à croire ce que le monde lui renvoyait comme images. Quand elle avançait, depuis peu, elle se tenait la tête en avant, les pas menus ayant du mal à suivre la cadence de sa volonté. Son corps était celui d'une petite fille fripée,

ÉLOGE DES PEINES PERDUES

maigre et au buste plat. Elle retournait peut-être vers les chemins vagues de l'enfance par des raccourcis difficiles.

Un jour, sa petite-fille lui offrit une mangeoire pour les oiseaux. Sa petite-fille habitait loin et se sentait coupable de ne pas faire plus pour la vieille dame transparente. Elle lui téléphonait de temps en temps mais savait bien que sa grand-mère se fanait par manque de présence. Elle, elle avait sa vie, ses enfants. Son travail au loin.

Une mangeoire donc. Signe d'espoir et de vie. La vieille dame l'installa devant ses fenêtres et sa vie changea.

C'est le petit robin qui vint le premier. C'était drôle. Il n'allait pas dans la mangeoire mais picorait les miettes sur la terrasse. Il faut vous dire que la vieille dame s'était lancée à cœur perdu dans le nourrissage. Elle remplissait sa mangeoire mais mettait aussi les miettes de son repas sur les pavés. Elle s'en voulait de ne pas avoir pensé avant aux petits messagers ailés. Du coup, elle mangeait davantage. Il fallait bien faire des miettes.

C'est donc le rouge-gorge qui comprit l'aubaine le premier et, aimablement, vint lui tenir compagnie, l'œil brillant et moqueur, la tête vive et mobile. Il avait décidé, semblait-il, de prendre la vieille dame sous son aile en quelque sorte et il avait souvent l'air de faire le guet. Il tenait le temps au coin de l'œil. Perché d'un air farouche sur une pierre ou au coin de l'escalier, le jabot gonflé, l'œil du propriétaire. Entre deux moments de garde, il se gorgeait à toute vitesse. Avant de se remettre en faction. Sentinelle toujours sur le qui-vive. On dit qu'il y a longtemps, il aurait entraîné les autres animaux dans la lutte contre un incendie. Comme il en a gardé ce poitrail flamboyant, blessure de guerre, il est bien resté un peu prétentieux peut-être et, du coup, un peu solitaire, mais il reste en lui le désir de bien faire. Il est

toujours prêt à faire sa part, à transporter sa goutte d'eau à ajouter à celle des autres... Ici, le travail était un job de surveillance.

La vieille dame avait installé un fauteuil près de la fenêtre où elle restait des heures. L'œil rieur et les mains posées sur les cuisses comme des objets inutiles et encombrants. Parfois, les mains voletaient d'elles-mêmes jusqu'au visage. Devant la bouche qui s'arrondissait de surprise.

— Oh ! disait la vieille dame d'un air émerveillé.

Sa bouche faisait un « oh » très rond, très bref et très intimidé, puis la main retombait. Feuille morte qui flottait dans le vent. C'était souvent la petite bleue qui lui faisait échapper ce cri menu d'alerte et de joie. Quand elle arrivait et prenait ses postures d'acrobate à plumes, ne sachant où donner de la tête pour surveiller la petite vieille derrière son carreau sans cesser de manger à toute allure. Picore, picore, arrache, secoue la tête, vire en bas les graines que je n'aime pas, décortique, tic tic de la tête, écorce et avale tout rond. Que c'est bon, madame. Je suis gourmande, et pressée, et minuscule. Quelle énergie il me faut, vous n'imaginez pas, pour m'envoler au moindre chat, comme le roux de votre voisin, sursauter au moindre bruit, m'ébouirffer au moindre vent. Vous n'en savez rien. Alors tant que je peux, j'enrange. Je range des réserves dans mon menu corps. Dodu autant que possible.

C'était parfois la sittelle qui la faisait s'exclamer, notre dame aux oiseaux. Quand elle relevait la tête dans son mouvement inquiet. La vieille dame admirait alors la courbure. Tête en bas, presque sans cou, le masque effilé sur les yeux, elle se cambrait, la belle torchepot. Elle cherchait dans les fissures de l'arbre les minuscules larves et les insectes endormis mais elle ne dédaignait pas, entre deux rondes de haut

ÉLOGE DES PEINES PERDUES

en bas et de bas en haut sur son tronc favori, de chasser les mésanges nonettes pour leur voler le tournesol qui faisait son dessert. Le gris bleuté et l'orangé velouté de son plumage, surtout le dessous de la queue, joliment roux, enchantaient la petite dame. Elle s'émerveillait aussi du manège du grimpeur qui, de son fin bec recourbé, visitait consciencieusement toutes les fentes de l'écorce de son arbre pour les vider de leurs délicieux habitants. Elle suivait des yeux la spirale sans fin tout autour du tronc jusqu'aux premières branches puis l'envol bref, le bec encore rempli, vers la base du tilleul voisin. Il ne payait pas de mine avec son plumage terne et son petit corps dodu mais c'était un glouton de première ! Goulu et méthodique. Bien entendu, il y a avait aussi des troupes, les verdiers aux alaires jaune éclatant, par exemple. Plus gourmets, ils prenaient leur temps et s'envolaient au moindre bruissement, envoyant un éclat d'or après leur vague présence d'un gris verdâtre. Les tarins ne venaient que rarement, et c'était par courtoisie, par curiosité peut-être. Leur voracité délicate était plutôt réservée aux tendres chatons des bouleaux ou surtout des aulnes. La vieille dame les voyait très loin, là-bas, près de la rivière, faire des dentelles changeantes le long des branchettes où ils s'affairaient, agiles et pressés. Les mésanges à longue queue s'abattaient sur le frêne comme un châle et repartaient comme elles étaient venues. Elles étaient là une seconde puis n'y étaient plus. Voraces et rapides. Jolies comme des cœurs. La vieille dame battait parfois des mains. Enfant éperdue. Les ripailleurs qu'elle préférait peut-être, c'étaient les danseurs aux masques de clowns. Il n'y avait pas de chardons dans son jardin mais les chardonnerets ne méprisaient pas sa mangeoire. De temps à autre, l'un d'eux dardait sur elle son œil noir indéchiffrable au milieu de sa face cramoisie

et la toile de fond du décor palpait quelques secondes. Le merle vorace la faisait rire et la tourterelle délicate qui semblait pinailler mais absorbait cependant des quantités phénoménales ! Sans parler des pigeons qui faisaient bombance. Elle passait des heures à observer le couple de piverts qui habitait dans son jardin tout autant qu'elle vivait dans sa maison. Elle aimait la larme rouge dans la moustache noire du monsieur et la calotte de feu qui pour tous les deux se détache sur leur couleur générale, verte pour ne pas dire pisseuse malgré le croupion jaune. Elle riait silencieusement, la vieille, et s'exclamait parfois :

— Quel piffre celui-là !

Elle aussi guettait, en parallèle avec son ami le rouge-gorge. Elle attendait toujours. Espérait voir quelqu'un ou quelqu'une qu'elle n'avait pas vu encore. Un roitelet furtif entraperçu dans le fouillis des branches avec sa couronne ébouriffée, et c'était la joie pour la journée. Peut-être même un troglodyte qui la fixerait du regard depuis l'abri de branches où il restait à couvert et qui lancerait son chant puissant si étonnant pour une si petite bête. Si discrète...

En attendant, pour tous ces amis ailés, il fallait remplir les mangeoires constamment. C'était un vrai travail et la petite dame l'accomplissait avec soin. En protestant un peu.

— La gourmandise est un vilain défaut, leur disait-elle en riant.

Elle leur parlait comme à des enfants.

— Et toi, ne te bourre pas de pain !

Le sens de l'humour faisait rétrécir ses yeux pales en deux amandes. Cette phrase, c'est ce que lui disait son père autrefois. Il y a bien longtemps mais la voix était incrustée dans son oreille, avec l'intonation exacte, bougonne et rugueuse mais au fond plutôt indulgente... Et elle avait envie

ÉLOGE DES PEINES PERDUES

de leur dire à tous au contraire, aux pinsons en bataillons, à la troupe des mésanges, même au geai qui pourtant la faisait sursauter parfois avec son cri strident...

— Régalez-vous les petits, festoyez donc tant qu'il est temps, savourez... Se gobichonner, c'est toujours ça de pris... On creuse sa fosse avec ses dents, disait mon père. Et alors ? J'aime mieux qu'elle soit prête, ma tombe, et qu'on y mette quelqu'un qui a profité des bonnes choses !

Elle riait des yeux et gloussait même un peu parfois...

Du coup, elle se laissait aller elle aussi, à déguster mille petites friandises. Douceurs de vieille dame. Des pralines et de la guimauve, des mandarines confites et des tartelettes à la fraise. Du chocolat surtout. Sous toutes ses formes. Mais aussi du thé au miel et des petits biscuits. Et des sandwiches aux cornichons.

L'hiver dura le temps d'une chanson qui parlait d'oiseaux.

Un jour, la petite-fille vint rendre visite à sa grand-mère. Elle était assise sur sa chaise près de sa fenêtre. Quand la jeune femme entra, elle entendit le geai qui alarmait. Puis tout un bruissement d'ailes qu'elle vit papillonner et disparaître dans un grand flou. Brisures de lumière en tessons de couleurs. Du coin de l'œil, elle remarqua que le rouge-gorge, lui, n'était pas parti. Il sautillait, l'air très inquiet. Sans repos.

La vieille dame ne l'avait pas entendue entrer. Elle la salua gaiement mais seule une charbonnière peu loquace répondit d'un cri bref.

La jeune femme s'approcha. Les mains de la vieille dame n'étaient pas vides ce jour-là. Sur ses genoux était un petit corps brisé. Elle eut envie, elle aussi, de caresser le velours très bleu de la tête minuscule. Il semblait tellement doux. Son cœur se serra. La mésange avait l'air si fragile dans sa petite mort d'innocente.

À GOURMAND, GOURMANDE ET DEMIE...

Ce n'est qu'alors qu'elle comprit, que son esprit incrédule prit en compte tous les éléments de la scène. Le lance-pierre tombé au pied du fauteuil. Le chat surtout. Chat gourmand rend la cuisinière avisée. Ou alors, chat gourmand rend la cuisinière impitoyable. Sur la terrasse gisait le corps du chat roux. Le rouge-gorge sautillait. Il se demandait s'il avait bien fait son travail.

La vieille dame tourna deux grands lacs bleus vers sa petite fille.

— C'est bien fait ! dit-elle. C'était un briffaud.